

partie de la région d'Elliot Lake en Ontario où la Denison Mines Limited et la Rio Algom Mines Limited récupèrent de l'uranium à partir de conglomérats de roche quartzifère. L'Eldorado Nucléaire Limitée, troisième producteur au Canada, récupère de l'uranium à partir de la pechblende contenue dans les gisements filoniens près de Uranium City (Sask.). L'usine de la Denison a fonctionné à environ 70% de sa capacité théorique de 6,000 tonnes par jour. L'usine Quirke de la Rio Algom a fonctionné à pleine capacité en 1972, soit 4,500 tonnes par jour. La mine New Quirke fournit actuellement toute l'alimentation nécessaire à l'usine et produit environ 6,500 tonnes par jour, ce qui est bien au-delà de la capacité prévue à l'origine. En Saskatchewan, l'Eldorado a poursuivi l'exploitation de son usine de 1,800 tonnes par jour à environ la moitié de sa capacité.

Les travaux d'exploration en vue de trouver de l'uranium ont été minimes au Canada en 1972. Le seul fait d'importance a été la confirmation par la Mokta (Canada) Ltée à la fin de 1972 de la découverte d'un gisement petit mais riche en uranium à Cluff Lake dans la région de la calotte Carswell en Saskatchewan.

La Gulf Minerals Canada Limited a procédé à l'aménagement de sa concession de Rabbit Lake, près de l'extrémité sud-ouest du lac Wollaston dans le nord de la Saskatchewan. La construction de l'usine, d'une capacité de 4.5 millions de livres d'oxyde d'uranium par an, a commencé en 1973 et le début de la production est prévu pour 1975.

La Denison a fusionné avec la Stanrock Uranium Mines Limited, qui a produit de l'uranium à partir d'une concession adjacente jusqu'à ce que l'insuffisance du marché la forçât à fermer ses portes en 1970.

En juin 1971, le gouvernement fédéral a formé une nouvelle société de la Couronne, Uranium Canada, Limitée (UCAN), chargée de le représenter dans l'acquisition et les ventes futures des réserves communes d'uranium accumulées plus tôt dans l'année par suite d'une entente entre le gouvernement fédéral et la Denison. Ultérieurement, le rôle de l'UCAN a été élargi pour lui permettre de s'occuper des ventes futures des réserves générales du gouvernement.

En août 1972, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a émis une directive à l'intention de la Commission de contrôle de l'énergie atomique indiquant que les prix de vente minimum et les volumes des ventes aux marchés d'exportation devraient être pris en compte dans l'octroi des permis d'exportation d'uranium. Cette directive visait à stabiliser la situation actuelle du commerce de l'uranium et à encourager l'expansion de cette industrie au Canada.

En novembre 1972, la Denison et l'UCAN ont confirmé un accord de vente d'une valeur de près de \$60 millions portant sur la livraison de 8.9 millions de livres d'oxyde d'uranium à un groupe de services publics espagnols au cours de la période de 1974 à 1977. Cette vente permettra d'écouler complètement les 3,200 tonnes d'oxyde d'uranium accumulées par les sociétés entre 1971 et 1974 ainsi qu'une partie des réserves générales du gouvernement fédéral. Ceci porte le total des engagements du Canada en uranium depuis 1966 à plus de 73,000 tonnes d'oxyde d'uranium, dont 9,500 environ avaient été livrées à la fin de 1972.

En février 1972, le Canada a signé un accord avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) prévoyant l'inspection par cet organisme des installations nucléaires canadiennes. Ces inspections sécuritaires ne s'effectueront pas à l'étape de l'extraction et du broyage de l'uranium, mais débiteront à l'étape de la «sortie» de l'uranium affiné. Le Canada est le premier pays à armerment quasi nucléaire à ratifier un accord de garanties avec l'AIEA, comme l'exigent les termes du Traité de non-prolifération.

Molybdène. Les expéditions canadiennes de molybdène se sont élevées en 1972 à 28.5 millions de livres d'une valeur de \$44.1 millions, ce qui signifie une augmentation de 25.7% en volume et de 14.9% en valeur par rapport à l'année précédente. Le Canada est demeuré le deuxième producteur au monde (pays du bloc sino-soviétique non compris), fournissant 18.7% de la production mondiale.

Avant 1969, la production de molybdène sous forme de co-produit ou de sous-produit des gisements de cuivre-molybdène à fort tonnage mais à faible teneur n'était pas importante. Les réductions de production et la fermeture de mines de molybdène de première transformation en 1971 et 1972 ainsi que le début de l'exploitation d'importants gisements de cuivre contenant du molybdène comme minéral secondaire ont donné lieu à un accroissement de la production de molybdène récupéré comme minéral secondaire, laquelle figurait pour environ la moitié de la production totale du Canada.